

SCÈNE NATIONALE

CHÂTEAUVALLON — CS 10 118
795, CHEMIN DE CHÂTEAUVALLON
83192 OLLIOULES

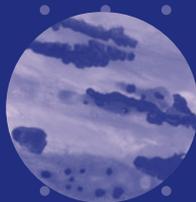
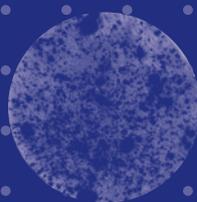
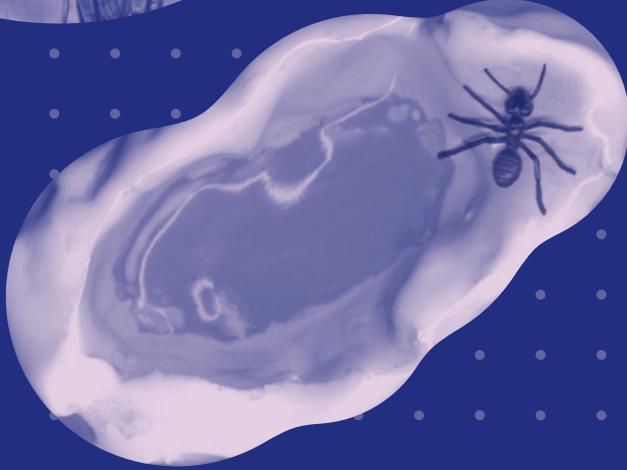
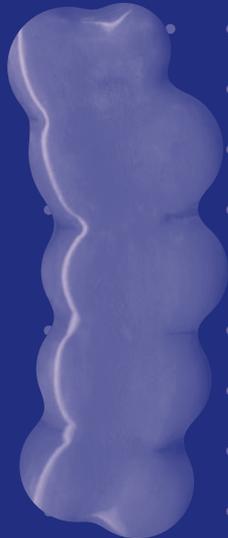
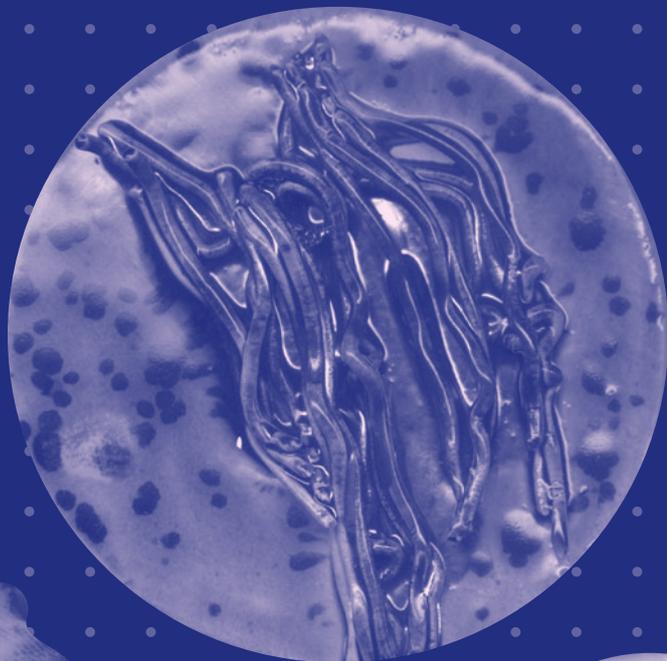
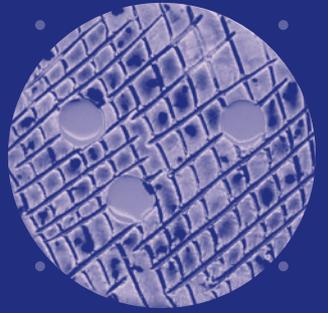
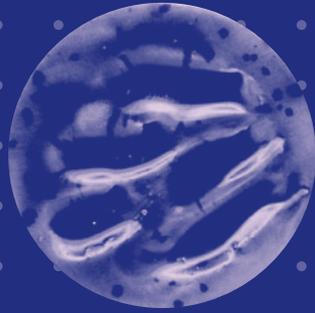
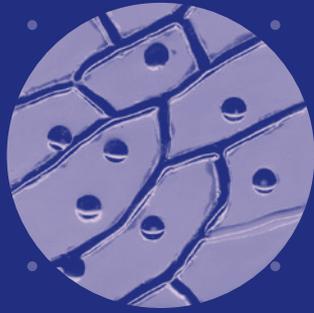
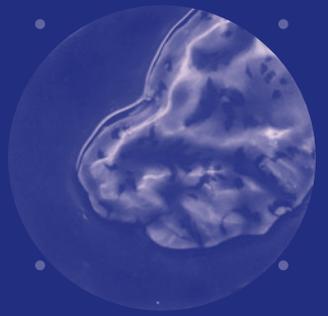
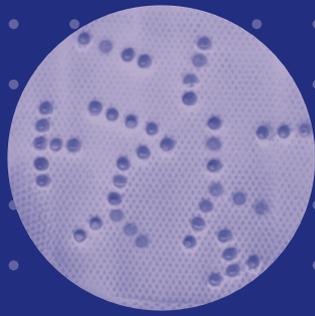
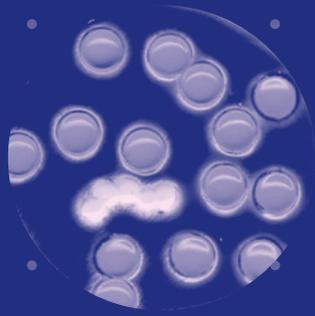
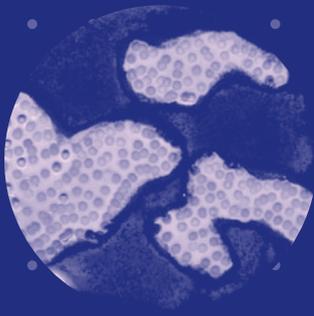
17

CHÂTEAUVALLON

18



WWW.CHATEAUVALLON.COM







SEPTEMBRE

J	28	20H30
V	29	20H30
S	30	20H30



OCTOBRE

MA	03	19H00
----	----	-------



OCTOBRE

V	06	20H30
S	07	20H30



COLD BLOOD

MICHÈLE ANNE DE MEY,
JACO VAN DORMAEL
ET LE COLLECTIF KISS & CRY
TEXTES THOMAS GUNZIG

PIÈCETTE AU CARRÉ

RÉGINE CHOPINOT

NOS SERMENTS

MISE EN SCÈNE JULIE DUCLOS
TEXTE GUY-PATRICK SAINDERICHIN
ET JULIE DUCLOS

DANSE / THÉÂTRE

Il fait noir. Vous entendez une voix qui compte jusqu'à trois : un, deux, trois et vous dormez ! L'expérience que vous allez vivre est unique et exceptionnelle, elle tient de la magie visuelle, du conte philosophique, d'un récit sous hypnose. Les lumières s'éteignent. La caméra tourne. Action ! Les doigts cabriolent dans un merveilleux décor miniature, les caméras voltigent et dansent, une voix raconte : « Mourir, c'est un peu comme devenir transparent, votre visage s'efface lentement ». Dans un subtil mélange de nostalgie et de légèreté, les images du cinéaste Jaco Van Dormael, la fameuse « nanodanse » de Michèle Anne De Mey et le texte tendre et décalé de Thomas Gunzig écrivent un magnifique éloge de la vie au seuil de la mort. Estomaquant d'innovation, *Cold Blood* flirte avec le rêve et la réalité, la poésie et la métaphysique. Il fait noir. Vous entendez une voix qui compte jusqu'à trois : un, deux, trois et vous vous réveillez ! Rien ne sera plus jamais comme avant...

DANSE / VIDÉO

De pistes de danse en chemins buissonniers, Régine Chopinot trace son sillon au gré de ses rencontres, de ses voyages et de ses désirs. Le dernier en date est né d'un questionnement : qu'est-ce que l'œil du spectateur saisit lors d'une chorégraphie sur le vif, lorsqu'elle est suivie par le film de cette même pièce ? Ainsi *Piécette au carré* se dédouble le temps du plateau vivant et le temps d'une réalisation filmique. Expérience troublante qui fragmente notre ressenti, confronte la chair des corps en mouvement et le mouvement des images. Cette proposition chorégraphique et musicale, en constante évolution, réunit autour de Régine Chopinot l'artiste plasticien en design Grégory Granados, la styliste néerlandaise Liselore Frowijn, le percussionniste Curro Escalante Vargas, Simonne Rizzo et John Bateman, interprètes de la partition rythmique danse, voix et percussions. À l'écoute l'un de l'autre, dans le plaisir du jeu, du dialogue. La représentation « en miroir » se clôturera par un échange sur le vivant et le filmé avec les spectateurs, en présence de la chorégraphe et du réalisateur Jean-Baptiste Warluzel.

THÉÂTRE

François, intello oisif, vit aux crochets d'Esther et rencontre Oliwia dont il s'éprend. Sauf que le trio amoureux s'autorise à vivre en dehors des carcans, sans cri ni jalousie. De banal et archaïque, il devient touchant et authentique. Très librement inspirée de *La Maman et la putain* de Jean Eustache, film culte de la Nouvelle Vague, la pièce s'attache à dresser le portrait de chaque personnage. À la loupe. Elle réunit cinq trentenaires en plein désordre amoureux, pris au piège de leurs atermoiements et de leurs crises existentielles... Julie Duclos, dans un décor ultra réaliste, laisse subtilement filtrer les mouvements de la ville par des projections vidéo. La virtuosité des comédiens et la mise en scène toute en finesse font de cette création bien plus qu'un marivaudage ordinaire.

OCTOBRE

MA 10 19H00

ME 11 19H00

OCTOBRE

J 12 20H30

OCTOBRE

S 14 20H30

LA SOLITUDE D'UN ACTEUR DE PEEP-SHOW AVANT SON ENTRÉE EN SCÈNE

PAUL VAN MULDER

TWICE THE FIRST TIME STORIES OF MILLIE CHRISTINE MCKOY

NAPOLEON MADDOX

IN BLOOM

C^E CHUTE LIBRE

PIERRE BOLO ET ANNABELLE LOISEAU

THÉÂTRE

Une chaise, une ampoule nue qui pend au bout d'un fil. Seul sur scène, le Belge Paul Van Mulder met en lumière la question de l'exclusion dans un monologue poignant, aussi candide que brutal, qui fouille l'intimité d'un acteur de peep-show. D'une voix douce, fragile, il « est » cet homme qui doit chaque nuit se dénuder dans une espèce d'impudeur désespérée. Il « est » cet individu qui cherche sa place dans un monde où il se sent étranger. La pièce a des accents de confession, et la mise en scène, d'une grande délicatesse, fait ressortir toute l'humanité enfouie chez un artiste que l'on juge parfois durement. Interprète de son propre texte, Paul Van Mulder choisit le ton de la confiance, bouleversante et parfois crue, pour redonner leur dignité à tous les écorchés de notre société. Son personnage à fleur de peau et son jeu d'acteur suscitent une fascination qui donne envie de percer le mystère de cet acteur de peep-show, seul avant son entrée en scène. Un texte puissant et pudique qui continue de hanter une fois sorti du théâtre.

MUSIQUE

Le rappeur et beat-boxeur de Cincinatti, leader du groupe de hip hop expérimental Iswhat?!, sillonne les routes avec *Twice the First Time* inspiré de l'histoire vraie de ses aïeules Millie-Christine McKoy, esclaves et sœurs siamoises. Leur destinée extraordinaire - entre captivité, exploitation et émancipation - sert de matrice à ce que Napoleon Maddox nomme « Multi-media Narrative driven Performance Art set to Hip-hop and Spiritual Jazz » : un mariage de poésie slam, de free jazz et de narration vidéo avec le beat maker français Sorg. L'artiste se sert du trait d'union entre Millie et Christine comme d'une métaphore de la « vie noire » aux États-Unis, et s'interroge : piégées entre deux identités, auscultées, exhibées, comment sont-elles parvenues à maîtriser leur vie ? Et si la différence était une chance ?

DANSE

Annabelle Loiseau et Pierre Bolo ont mis toutes leurs forces dans leur folle entreprise : incarner une version urbaine du *Sacre du printemps*. Ils offrent une flamboyante relecture qui puise sa gestuelle dans un hip hop intuitif et spectaculaire, entre danse tribale, au sol, et trépidation ; entre élan compulsif et lévitation. Si le titre choisi, *In Bloom*, signifie en floraison, et peut être interprété par « en croissance, en plein épanouissement », c'est que la pièce transfigure une ronde d'adolescents en une mosaïque d'hommes et de femmes indomptables et exaltés. Leurs corps fraîchement irrigués d'une sève printanière battent le sol jusqu'à ce que jaillissent des ondes telluriques... Ainsi libérés de l'intrigue originelle, ils épousent le souffle incandescent de la musique de Stravinsky pour virevolter à l'image d'un battle ou d'une rave party.

OCTOBRE

MA	17	20H30
----	----	-------



UNE LONGUE PEINE

DIDIER RUIZ

NOVEMBRE

MA	07	19H00
----	----	-------

ME	08	19H00
----	----	-------



LA VISITE CURIEUSE ET SECRÈTE

DAVID WAHL

NOVEMBRE

J	09	20H30
---	----	-------

V	10	20H30
---	----	-------



ZIRYAB

DANIEL SAN PEDRO
C^{IE} DES PETITS CHAMPS

THÉÂTRE

Une longue peine, comment ça se raconte ? En donnant à entendre la parole d'hommes et de femmes qui ont vécu l'enfermement, pour qu'ils sortent du silence, et en ouvrant des portes. Celles du théâtre, justement, lieu de toutes les paroles. Tel est le parti pris de Didier Ruiz : faire du théâtre une expérience artistique unique, singulière, qui place l'humain au cœur du projet. Car qui mieux que des ex-détenus pour témoigner de leurs expériences, dire la punition, le chagrin, la solitude ? Dans la pénombre, pieds ancrés au sol, regards droits face au public, Alain, André, Éric, Louis livrent par bribes des fragments de leur enfance, de leurs parcours chaotiques, et lèvent le voile avec pudeur sur leur ancienne vie en prison, ses codes et ses violences. Sans oublier Annette, compagne de Louis, qui a vécu pendant huit ans l'enfermement de l'extérieur, à travers les parloirs et l'absence. Sans pathos, Didier Ruiz met en scène un théâtre documentaire profondément humaniste qui fait briller dans les yeux de petites lueurs d'espoir. Regardons-les en face, regardons-nous...

THÉÂTRE

Après *Histoire spirituelle de la danse* présentée dans une « loge » de Châteaullon aux allures de cabinet de curiosités, David Wahl poursuit ses conversations entre amis avec *La Visite curieuse et secrète* de la mer et de ses abysses. Quel lien mystérieux rattache l'homme à l'Océan ? Que cherche-t-il par-delà les flots, alors qu'il sait à peine nager ? La causerie, mélange savant de littérature et de théâtre, nous embarque vingt mille lieux sous les mers : destination l'Antarctique sur les traces du manchot. Le voyage marin est décoiffant quand David Wahl s'amuse à pratiquer le hors-piste ; il est érudit quand il invite à son bord l'anatomiste Georges Cuvier ou le naturaliste français du XVIII^e siècle Mathurin Brisson. Passagers complices qui fourbissent à ce conteur-né autant de légendes et d'histoires secrètes nécessaires à enrichir son art de la rhétorique. De retour sur la terre ferme, nous sommes déjà prêts pour une nouvelle traversée en sa compagnie : son savant *Traité de la boule de cristal*.

THÉÂTRE

Daniel San Pedro a plusieurs fois expérimenté le mélange des cultures qu'il aime confronter, comme une invitation au voyage et à la poésie. Cette fois, il met en scène la biographie du musicien irakien Abu el-Hassan Ali ben Nafi, écrite comme un conte des mille et une nuits par Jesus Greus, historien et artiste espagnol. Daniel San Pedro franchit siècles et continents pour aller à la rencontre du surnommé Ziryab, et raconter son fabuleux périple jusqu'à Cordoue. Cette histoire vraie, récit à deux voix et en musique pourrait commencer par « Il était une fois à Bagdad »... La création aura lieu à Casablanca et la première en France à Châteaullon où le projet est né sous forme de lectures en appartements dans les quartiers, les centres sociaux et les lycées. Le spectacle est donc un retour à la source, mais aussi l'aboutissement du propre voyage de Daniel San Pedro, metteur en scène et interprète. Il a traversé la Méditerranée, travaillé avec Fatym Layachi et Mhamed El Menjra, mêlé le Français, l'Arabe et l'Espagnol aux sons de la musique Arabo-Andalouse inventée par Ziryab. Tout un symbole.

NOVEMBRE

MA	14	20H30
ME	15	19H30



AGLAË

JEAN-MICHEL RABEUX

NOVEMBRE

V	17	20H30
S	18	20H30



DES HOMMES EN DEVENIR

EMMANUEL MEIRIEU
TEXTE BRUCE MACHART

NOVEMBRE

J	23	14H30 SCOLAIRE
V	24	20H30



VIA KANANA

VIA KATLEHONG
GREGORY MAQOMA

THÉÂTRE

Aglaré est prostituée, c'est son métier. Elle l'est encore malgré ses 70 ans et fortune faite. C'est son métier, à Marseille. C'est sa vie, racontée sans filet à Jean-Michel Rabeux. Ce sont ses mots, ou presque, qui coulent de la bouche de Claude Degliame. Elles étaient faites pour se rencontrer. De leur confiance mutuelle est né ce monologue taillé sur mesure pour la comédienne qui « rend justice à sa vivacité, sa drôlerie, son impitoyable sens du réel, sa différence, sa monstruosité rigolarde ». Assis sur des tabourets noirs, les spectateurs voient Claude Degliame revêtue d'une nuisette de soie noire et dentelle, ses longues jambes gainées de noir, et entendent les mots crus d'Aglaré qui déroulent le fil de sa vie hors norme, riche, transgressive. Dans cette ambiance « bar de nuit », sa présence, sa gouaille et sa dégaine uniques hypnotisent le spectateur en un quart de seconde. D'ailleurs, Claude Degliame a déjà eu les préférences de Claude Régy, Jacques Lasalle, Antoine Vitez, Olivier Py, Jean-Michel Ribes... Claude-Aglaré sont deux Dames, avec majuscule.

THÉÂTRE

Emmanuel Meirieu aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. Après avoir adapté *De beaux lendemains* de Russell Banks et *Mon traître* de Sorj Chalandon, il porte à la scène la prose sensuelle et hypnotique du jeune écrivain américain Bruce Machart. Son roman *Des hommes en devenir* croise le destin de cinq hommes frappés par le deuil, la rupture ou l'abandon qui décident de sortir de leur silence pour se raconter. Par une chanson, un geste, une prière ou une parole. La mise en scène, au plus près de la réalité, s'inspire des réunions publiques américaines (*The Moth*) où chacun témoigne et se confesse, à mi-chemin entre le documentaire et le théâtre. Pour incarner ces anonymes - chauffeur livreur, aide-soignant, auteur, directeur d'une scierie -, Emmanuel Meirieu s'entoure de quatre comédiens charismatiques qui enveloppent le spectacle d'une vague de chaleur et d'humanité : Jérôme Derre, Xavier Gallais, Jérôme Kircher et Stéphane Balmino.

DANSE

Le titre à lui seul évoque la force vitale du nouveau projet de cette troupe au nom symbolique de Via Katlehong, le plus vaste township d'Afrique du Sud après Soweto. Depuis 1992, elle balade son swing percussif et son énergie vrombissante aux quatre coins de la planète avec, dans son sillage, un parfum de liberté totale. Sa danse, subversive, croise les traditions de la culture contestataire pantsula, le gumboots, le steps et le tap. Sa nouvelle création *Via kanana* est orchestrée par Gregory Maqoma, l'une des figures incontournables de la danse sud-africaine. Une pièce chorale où le rythme des percussions entraîne la troupe dans un grand accord vocal et où la musique créée par les corps en mouvement porte l'espoir et la lumière dans un monde assombri par les peurs. Si différent de celui dont ils avaient rêvé...



NOVEMBRE

LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS

JEAN-BAPTISTE SASTRE
TEXTE GEORGES BERNANOS

THÉÂTRE

Nous voilà loin du temps où l'académie de Berlin proposait son fameux projet de concours : « Les raisons de la supériorité de la langue française ». La civilisation des machines n'a nullement besoin de notre langue, notre langue est précisément la fleur et le fruit d'une civilisation absolument différente de la civilisation des machines. Il est inutile de déranger Rabelais, Montaigne, Pascal, pour exprimer une certaine conception sommaire de la vie, dont le caractère sommaire fait précisément toute l'efficacité. La langue française est une œuvre d'art, et la civilisation des machines n'a besoin pour ces hommes d'affaires, comme pour ces diplomates, que d'un outil, rien d'avantage.

Extrait « La France contre les robots » de Georges Bernanos.

DÉCEMBRE

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE

JACQUES GAMBLIN

THÉÂTRE

Que Jacques Gamblin swingue avec le jazz du compositeur Laurent de Wilde ou qu'il laisse son cœur scintiller, depuis qu'il a décidé d'interpréter ses propres textes au théâtre, ses spectacles font mouche à tous les coups. Car le comédien se sent libre de vagabonder où bon lui semble, et même de naviguer épistolairement sur les océans en compagnie de son ami Thomas Coville qui détient le record du tour du monde à la voile en solitaire. L'aventure partagée entre terre et mer sort du cercle discret de l'intimité de leurs mails pour épouser la lumière de la scène dans *Je parle à un homme qui ne tient pas en place*, une lecture à haute voix, avec vidéo, danse et musique, sur une histoire d'amitié entre un artiste qui parcourt la France d'un plateau à l'autre et un sportif qui affronte les éléments autour de la planète. Deux hommes de passion, de quête et de conquêtes ; deux partitions en solo à la dimension chorale peu commune, sensible.

DÉCEMBRE

JE SUIS FASSBINDER

FALK RICHTER ET STANISLAS NORDEY

THÉÂTRE

Qu'est-il en train d'advenir à l'Europe, à la culture, à l'identité européenne ? Autant de questions brûlantes en débat dans la pièce écrite par l'Allemand Falk Richter, co-mise en scène avec Stanislas Nordey, directeur du Théâtre National de Strasbourg. Pour évoquer le présent, *Je suis Fassbinder* convoque la figure *underground* du cinéma allemand disparu en 1982 à 37 ans et s'inspire de l'un de ses films *L'Allemagne en automne*. Une manière habile de faire dialoguer le passé et le présent, de mettre en résonance les « années de plomb » avec les événements d'aujourd'hui : terrorisme, xénophobie, homophobie, antisémitisme, violences faites aux femmes... Mais *Je suis Fassbinder* n'est ni un manifeste politique, ni du théâtre documentaire, c'est une pièce engagée qui place la parole de l'artiste au cœur de sa réflexion et ouvre le regard du spectateur sur le monde à travers les regards de l'artiste. C'est un état de recherche permanent qui parle de Fassbinder, des artistes et de nous tous.



DÉCEMBRE

ME	13	19H30
J	14	14H30 SCOLAIRE
V	15	20H30
S	16	20H30



DÉCEMBRE

MA	19	20H30
ME	20	19H30
J	21	20H30



JANVIER

V	19	20H30
S	20	20H30



AMOUR ET PSYCHÉ

OMAR PORRAS

JAMEL COMEDY CLUB

LES ÉVÉNEMENTS

DAVID GREIG ET RAMIN GRAY

THÉÂTRE

Psyché est au cœur de l'attention de tous, sa beauté détourne le regard de tous les adorateurs de Vénus qui charge son fils Cupidon de la venger, mais celui-ci s'éprend de la jeune fille et en fait secrètement son épouse... Le succès des interprétations du mythe n'a jamais été démenti et la tragédie-ballet de Molière, plus particulièrement, est riche d'une variété stupéfiante d'écritures et de styles, d'un mélange de chansons, de musique et de danse. De quoi donner envie à Omar Porras d'en découdre et de créer un feu d'artifice théâtral et musical éclairant les amours impossibles des mortels et des dieux. Avec *Amour et Psyché*, le fondateur du célèbre Teatro Malandro à Genève et directeur du Théâtre Kléber-Méleau, précipite le spectateur dans un voyage entre le XVII^e siècle et aujourd'hui, entre les cieux et les enfers, l'Olympe et la terre. Comme Molière, il offre « une secousse qui fait trembler l'imaginaire ».

STAND-UP

Créé et initié par Jamel Debbouze en 2007, la Troupe du Jamel Comedy Club, véritable pépinière de talents, met en lumière les nouvelles stars du Stand-up qui, saison après saison, font l'unanimité auprès du public et de la presse. La force et l'unicité du label reposent sur sa qualité artistique permettant d'offrir un spectacle de même envergure quelle que soit la distribution proposée. Les artistes enchaînent sketches, vannes et happenings pendant près d'une heure et demie. Un regard amusé sur le monde, des personnages hauts en couleurs. Cette fois encore, ils nous surprennent par leur énergie et leur univers différents. Un moment de pur bonheur !

THÉÂTRE

Le jeune auteur David Greig, directeur du Lyceum théâtre à Edinburgh, est considéré par le Daily Telegraph comme « l'un des dramaturges britanniques les plus intéressants et audacieux de sa génération ». Dans cette pièce puissante et méditative, il tend un miroir à notre société meurtrie par les actes terroristes. L'événement est imaginaire, l'histoire de Claire aussi, mais elle résonne avec une acuité terrible... Claire est une honnête et généreuse pasteur à la tête d'une chorale en milieu communautaire brutalement projetée dans une réalité effroyable : un jeune homme qu'elle connaît vaguement tire sur ceux « qui ne sont pas d'ici » pour tenter de s'affirmer dans la société. Qui mieux que Romane Bohringer, toujours solaire, et Antoine Reinartz, si juste, pour incarner ces personnages plongés dans l'eau glaçante de l'innommable ? Malgré tout, ils continueront à chanter, accompagnés par une chorale locale chaque soir différente. Ramin Gray, metteur en scène majeur de la scène britannique contemporaine, n'a pas perdu espoir et livre avec David Greig une pièce immensément chaleureuse.



JANVIER

J	25	20H30
V	26	20H30
S	27	20H30



JANVIER

MA	30	19H00
ME	31	19H00



FÉVRIER

V	02	20H30
S	03	20H30



OPTRAKEN GALACTIK ENSEMBLE

CIRQUE

De la rue à la scène et vice-versa, l'acrobatie a de beaux jours devant elle. La preuve avec ce groupe de cinq circassiens dont le maître mot est le déséquilibre. Réunis dans le Galactik Ensemble, ils provoquent volontairement l'instabilité, et leur envie d'aventures les pousse aux limites de situations physiques incroyables. Une pulsion commune qui donne naissance à des motifs chorégraphiques instinctifs, interrompt brutalement des parcours balisés, joue avec l'imprévisible et l'ordre préétabli pour semer le trouble, tordre l'ennui du réel, injecter l'aléatoire. Chez ces cinq artistes, l'acrobatie s'accorde au pluriel des identités, des langues et des formes : elle flirte avec l'humour, la légèreté, l'absurdité des situations, inventant sans cesse une nouvelle gestuelle. On s'amuse, on rit, on rêve éveillé dans cette *galaxia incognita*.

En partenariat avec le PJP (Pôle Jeune Public).

À MAINS LEVÉES [LA BEAUTÉ DU GESTE 2]

C^{IE} DU ZIEU
NATHALIE GARRAUD ET OLIVIER SACCOMANO

THÉÂTRE

La fresque imaginée par la compagnie du Zieu, démarrée avec *L'instant décisif* l'an passé, se poursuit avec *À mains levées*, avant que naisse le troisième tableau *L'angle mort*. Un triptyque théâtral conçu par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano dans un esprit de troupe, où chacun est « acteur » à part entière de la conception, de la prise de parole, du travail en plateau, de l'interprétation, etc. Au terme de deux années de travail, *La beauté du geste* rassemblera ces espaces-temps indépendants dans lesquels les spectateurs sont invités à prendre place. Et à participer sans défaillir car, à lui seul, le titre *À mains levées* n'appelle-t-il pas deux gestes ? Celui du vote à mains nues, visible par tous, hors de l'isoloir ; et celui de la provocation à la désobéissance. Double symbole de « l'épithaphe de l'État moderne » que cette beauté du geste explorée par cette compagnie qui interroge sans didactisme et avec intensité le sens de nos comportements politiques.

PRICE

RODOLPHE DANA
TEXTE STEVE TESICH

THÉÂTRE

Comment se construire un destin ? Dans ce roman autobiographique, Steve Tesich décrit le passage brutal à l'âge adulte de Daniel Price, 17 ans, avec pour décor la banlieue prolétaire d'East Chicago. Dans son premier roman, l'auteur retrace l'odyssée intime d'un garçon, où vérité et mensonge, raison et folie finissent par se confondre. Le Collectif artistique du Théâtre de Lorient, ancien Collectif Les Possédés, prospecte, creuse, interroge ce que nos familles, ce que nos vies font et défont. Ils poursuivent ainsi l'aventure démarrée en 2002, ponctuée notamment par deux spectacles accueillis à Châteauevallon *Voyage au bout de la nuit* et *Tout mon amour*. Avec *Price*, Rodolphe Dana met en scène ce récit subjectif, cette éducation sentimentale, et fait du plateau un espace à la fois intime et imaginaire. Un théâtre qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue.



FÉVRIER

MA 06 19H00

ME 07 19H00

MEMBRE FANTÔME

MICKAËL PHELIPPEAU ET ERWAN KERAVEC

FÉVRIER

V 09 20H30

CROSSOVER

MICKAËL LE MER
C^{IE} S'POART

FÉVRIER

S 10 20H30

LOVE AND REVENGE

LA MIRZA ET RAYESS BEK

DANSE / MUSIQUE

Erwan Keravec est sonneur de cornemuse, formé dans les ensembles de musique traditionnelle bretonne quand Mickaël Phelippeau, chorégraphe, découvre la danse bretonne passé la trentaine. A priori donc, rien qui ne les prédisposait à se rencontrer, s'approprier et travailler ensemble. Mais une fois passés par les mailles du Festival d'Avignon, les voici composant à quatre mains un opus original basé sur l'interaction entre leurs identités réciproques. C'est qu'ils s'amuse sacrément, les bougres, à décoiffer les genres et bousculer les codes ! Couple improbable, le Sonneur et « la » Bretonne à la longue chevelure détachée entament une ronde qui fait souffler sur scène les vents froids de Cornouailles... De la gestuelle bondissante et insolite du danseur aux échappées improvisées du musicien, il se passe quelque chose (d)étonnant entre ces deux-là : beaucoup de tendresse, une douce ironie et même une certaine gravité.

DANSE

Dans le prolongement de *Rouge* présentée à Châteauvallon la saison 2015/2016, Mickaël Le Mer explore plus intensément encore les liens entre le hip hop et la danse contemporaine dans sa nouvelle création *Crossover*. Un terme anglais signifiant à la fois « mélange », « croisement », « métissage » qui fait écho à sa démarche personnelle et à son écriture chorégraphique. Huit danseurs seront sur le plateau mais pas seulement, car le chorégraphe a conçu un dispositif performatif dès le hall d'entrée du théâtre ! Accueillis par les danseurs, accompagnés jusque dans la salle, balayés par les lumières tournoyantes, enveloppés par les ondes sonores, les spectateurs seront totalement immergés par la proposition dansée et s'introduiront dans l'intimité des danseurs. D'aucuns pourront même intégrer le dernier tableau de la pièce... Généreuse, *Crossover* est une invitation à expérimenter ensemble l'état de danse.

MUSIQUE

Retour vers le futur avec *Love and Revenge*, pour un concert debout où la performance vidéo et musicale en live combine standards de la chanson populaire arabe, extraits de comédies musicales égyptiennes et nouvelles technologies. Par nostalgie d'une époque fantasmée, le musicien Wael Koudaih (Rayess Bek) et la vidéaste Randa Mirza (La Mirza) revisitent l'âge d'or du cinéma et de la musique arabes des années 1940 à 1990. Mais à leur manière ! Remix de vieux tubes et extraits de films soutenus par les basses et nappes hypnotiques de Julien Perraudeau et par le oud électrique de Mehdi Haddab. Soudain les frontières entre les générations et les peuples s'évanouissent au son des platines. *Love and Revenge* est un voyage en terre arabe méconnue, une invitation à participer à une cérémonie festive en compagnie des icônes féminines du siècle dernier : Asmahan, Oum Kalthoum, Abdel Halim Hafez, Samia Gamal ou Sabah.

FÉVRIER

MA	13	20H30
----	----	-------



AIRELLE BESSON QUARTET

FÉVRIER

V	16	20H30
---	----	-------

S	17	20H30
---	----	-------



BOVARY

TIAGO RODRIGUES

FÉVRIER

ME	21	19H30
----	----	-------



L'HEURE SUPRÊME

VINCENT PEIRANI

MUSIQUE

Les couleurs du quartet formé par Airelle Besson dévoilent une nouvelle facette de cette trompettiste multi récompensée : Victoires du jazz catégorie « révélation », Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz pour son album *Prélude* en duo avec le guitariste Nelson Veras ! La voici « faisant son avec les autres » dans une configuration scénique en arc de cercle, et un programme aux lignes mélodiques élégantes oscillant entre phrases ouatés, feutrés ou planants, saccades énergiques, organiques et rythmiques. Ce pas de quatre sans contrebasse, avec Isabel Sorling au chant qui utilise sa voix comme un instrument, Benjamin Moussay aux claviers, Rhodes au piano et Fabrice Moreau à la batterie, surprendra l'auditoire avec ses nouvelles compositions et ses titres « pop » chantés en anglais. Impossible de ne pas succomber au son d'Airelle Besson Quartet qui illumine la scène jazz européenne !

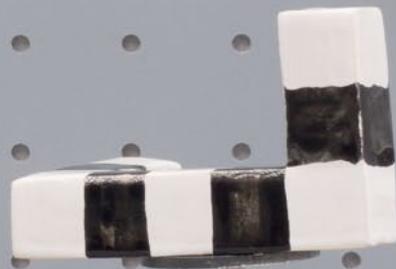
THÉÂTRE

Évoquant le scandale provoqué par *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, et le procès intenté à l'écrivain pour outrage à la morale publique et religieuse, la pièce interroge la puissance des mots. Plus précisément le danger des mots, selon l'expression de l'auteur et metteur en scène portugais dont le théâtre se fonde sur « l'amour des textes, la joie de vivre, la liberté sur scène, la fête ». Sur une scène parsemée des feuillets que l'on imagine tirés du roman ou des actes du procès, cinq comédiens, Jacques Bonnaffé, David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alma Palacios et Ruth Vega-Fernandez incarnent tous les personnages du livre, l'auteur lui-même, mais également l'accusation et la défense. Une fois encore Tiago Rodrigues réussit à transmettre son amour de la langue par ses inventions scéniques et l'humour qu'il distille à l'envi.

CINÉ-CONCERT

Vincent Peirani mène son accordéon funambule sur les chemins les plus étonnants et fédère autour de lui des compagnons de jeux qui n'ont pas froid aux yeux : Federico Casagrande (guitares), Émile Parisien (saxophone soprano) et Stéphane Edouard (percussions). Habités par la même énergie, éblouissants dans cet exercice de style qu'est le ciné-concert, ils se fondent dans la composition musicale qui accompagne le chef-d'œuvre de Frank Borzage, *L'heure suprême* de 1927. Plus encore ils le subliment. Le synopsis ressemble à une banale histoire d'amour, mais ce serait oublier trop vite que le film obtint le premier Oscar décerné à un réalisateur ! Tous les ingrédients sont là : un mélodrame stylisé qui fait résonner la romance intime avec la Première Guerre mondiale, une passion plus forte que les vicissitudes du monde ou la misère, un couple d'acteurs romantiques qui s'élève au-dessus du monde. Jusqu'au 7^e ciel...





MARS

MA	13	20H30
----	----	-------

COLLECTOR

MICHEL KELEMENIS

MARS

V	16	20H30
---	----	-------

S	17	20H30
---	----	-------

STADIUM

MOHAMED EL KHATIB

MARS

ME	21	19H30
----	----	-------

V	23	20H30
---	----	-------

D	25	15H00
---	----	-------

TRAVIATA VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

DANSE

Non sans autodérision ni sans humour, Michel Kelemenis feuillette son journal d'artiste et ravive en quelques duos des pages historiques ou décalées de ses années de danse associées à Dominique Bagouet et Angelin Preljocaj, figures indissociables de ses premiers pas à Montpellier en 1984. Pour ouvrir le bal, une mélodie de Christophe, puis la voix inimitable de Mélina Mercouri, quelques notes de Claude Debussy et d'autres encore qui l'ont accompagné... Sa nouvelle création rassemble six morceaux choisis, ponctués parfois de quelques figures dansées et monologues de Michel Kelemenis, aussi émouvant dans le rôle du chorégraphe-danseur que dans celui du récitant. Passeur dans l'âme, il offre à ses jeunes interprètes le soin de raconter son « autobiographie », et de ce geste d'amour reçu en héritage, ils répondent par leur justesse, leur éloquence, leur générosité. *COLLECTOR* est à l'image de la vie, grave et légère à la fois.

THÉÂTRE

Avec Mohamed El Khatib, pas de détour ni de circonvolution. Le propos est direct, ancré dans le réel mais non dénué d'humour ; la mise en scène est sobre et délicate, à mi-chemin entre la fiction originale et le documentaire inspiré. Une conviction philosophique et une posture théâtrale qui forment l'ossature de tous ses spectacles, comme *Finir en beauté* ou *Moi, Corinne Dadat* présentés l'an passé. *Stadium* n'y échappe pas qui fait exister dans l'espace public les corps et le langage de 53 supporters du Racing Club de Lens afin d'écrire ensemble « une partition pour classe populaire ». Sous le regard éclairé du sociologue Williams Nuytens et la mauvaise foi de l'entraîneur Roland Courbis, le nouvel opus évoque les relations entre le monde de l'art et du football, interroge l'anthropologie des stades, scrute la typologie des publics respectifs. Des amateurs éclairés qui, au théâtre comme au stade, partagent « une expérience esthétique et politique ».

OPÉRA

Treize interprètes inspirés réenchangent *La Traviata* par leur relecture lumineuse et métaphorique de la célèbre Dame aux camélias d'Alexandre Dumas fils, qui refleurira plus tard en Violetta Valéry chez Verdi. Cette communauté soudée redécouvre l'histoire et l'explore, cherchant les frontières du langage musical et de la parole intérieure. La mise en scène au cordeau de Benjamin Lazar raconte l'intrigue à travers une partition « désacralisée », des extraits du livret et du roman, des archives aussi, le tout agencé avec grâce. Moment magique rare, sa version capiteuse enivre les passionnés d'opéra, ici sans fosse ni orchestre, mais en présence d'acteurs-chanteurs-musiciens qui trouvent la phrase juste et inventent une fragrance intemporelle. « Vous méritez un avenir meilleur », une phrase qui résonne de façon terrible dans cette histoire tragique et entêtante.

En partenariat avec l'Opéra Toulon Provence Méditerranée.

MARS

LECTURE

M^A 27 18H30

RUE

M^A 27 20H00

LA LANGUE BRISÉE [2]

M^A 27 21H30

VOLMIR CORDEIRO ET PAULINE LE BOULBA

LECTURE / RUE / LA LANGUE BRISÉE [2]

MARS

J 29 20H30



MILLE BATAILLES

LOUISE LECAVALIER

AVRIL

J 05 20H30

V 06 14H30
SCOLAIRE

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

MADELEINE LOUARN

LECTURE / DANSE

Du geste au mot et du mot au mouvement, et inversement... Volmir Cordeiro est le fil rouge d'une soirée inédite qui s'ouvre au Baou à 18h30 (*Lecture*), se prolonge au Théâtre couvert à 20h (*Rue*) pour finir au Baou à 21h30 avec Pauline Le Boulba (*La langue brisée (2)*). Un aller-retour spatio-temporel et formel qui débute par une lecture de partitions-poèmes du chorégraphe qui a mis en mots ses gestes dansés dans des textes révélant à quel point le geste, le dire et l'écriture sont indissociables. Comme dans *Rue*, conçu à partir de textes courts et d'épigrammes de Bertolt Brecht selon un principe inflexible : « proposer au corps la forme d'un poème, en étant bref, puissant et thématique ». Solo qui inspire à Pauline Le Boulba le deuxième acte de son triptyque performatif, *La langue brisée*, en dévoilant la manière dont elle a regardé cette pièce. Une traversée dans *Rue* qui convoque tout un partage sensible (des gestes, des voix, des mots et des musiques) et qui permet une réinvention de soi possible.

Les spectateurs qui assistent au spectacle « Rue » de Volmir Cordeiro pourront bénéficier d'une entrée libre pour « Lecture » ou « La langue brisée (2) » au Baou.

DANSE

Avec Louise Lecavalier, la scène est un ring où se livrent, en neuf rounds, mille batailles éphémères. Intempestives. Librement inspiré de la figure du Chevalier inexistant d'Italo Calvino, son personnage croise un écuyer, son double. Deux antihéros qui vont lutter de toutes leurs forces et courir contre le temps, et même à contre-courant ; se battre sans les armes quitte à y perdre l'âme ; se croiser sans cesse et se frôler à toute vitesse. À perdre haleine. Ils vont mener ensemble mille batailles avant de s'unir, enfin, de se coller, s'arc-bouter, s'enlacer et danser à l'unisson. Menée à un train d'enfer par Louise Lecavalier, figure charismatique de La La La Human Steps (Edouard Lock) pendant dix-huit ans, la pièce développe une énergie ininterrompue et un souffle obsédant. En solo comme en duo avec son complice Robert Abubo, elle nous tient en haleine d'un bout à l'autre au gré du paysage sonore créé par Antoine Berthiaume, tantôt percussif et rythmique, tantôt mélancolique et sombre.

THÉÂTRE

Qui était Ludwig II de Bavière ? Un roi handicapé, allergique aux femmes et au pouvoir, préférant la nuit à la lumière, l'art aux choses de l'État. Une figure de l'époque romantique allemande qui vécut passionnément ses passions, mais dont le règne annonça la fin d'un monde. Un personnage fantasque en totale résonance avec la démarche singulière conduite par Madeleine Louarn avec les comédiens de l'Atelier Catalyse sur la question du corps, de sa présence et du handicap. Pour déployer toute l'ampleur et la complexité de l'imaginaire du roi, la metteuse en scène a brodé une « pièce-paysage » composée de petits morceaux assemblés : la langue très dense de Frédéric Vossier, les moments dansés esquissés par Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz, la musique live de Rodolphe Burger et Julien Perraudau dont chaque variation électrise les acteurs dans un rapport intense.

AVRIL

S	07	20H30
---	----	-------



LUCKY PETERSON

MUSIQUE

Le blues n'a plus de secrets pour Lucky Peterson depuis qu'il a traîné ses guêtres dans le club de son père, le Governor's Inn à Buffalo. Là, heureux comme un poisson dans l'eau, l'enfant prodige a fait sien le message fondamental du blues, la scansion des mots, les mélodies lancinantes aux rythmes hypnotiques. Sa vie tout entière est un hymne au blues qu'il prêche aujourd'hui encore sans relâche, et son nouvel album *Tribute to Jimmy Smith* en est une nouvelle fois la preuve. Étincelante. Avec sa formation composée de Herlin Riley (batterie), Kelyn Crapp (guitare) et Nicolas Folmer (trompette), l'artiste propose un jazz teinté de soul et de blues. Une musique qui groove ! Pour cet hommage à l'organiste Jimmy Smith, il joue exclusivement à l'orgue Hammond B-3 : raison de plus pour se souvenir qu'il est « un pianiste d'exception, un guitariste flamboyant, un chanteur bourré de feeling, un showman charismatique », un compositeur et arrangeur... de talent.

AVRIL

MA	10	19H00
----	----	-------

ME	11	19H00
----	----	-------



LETZLOVE PORTRAIT[S] FOUCAULT

PIERRE MAILLET

THÉÂTRE

Une chaise, un projecteur diapos et deux micros. Deux voix, mais un seul homme dans l'arène : Maurin Olles dans le rôle de Thierry Voeltzel, ce jeune inconnu qui publia en 1978 un livre d'entretiens avec Michel Foucault, *Vingt ans et après*. Quarante ans plus tard, l'acteur-metteur en scène Pierre Maillet déjoue la forme classique de l'interview en opérant depuis la régie, les coulisses ou les gradins... Et braque les projecteurs sur le comédien pour faire circuler la parole libertaire du philosophe et respecter son souci d'anonymat initial. Sobre, intime, efficace, le dispositif sied à cette conversation nourrie entre le maître et l'élève, le mentor et l'amant. Deux pensées cheminent côte à côte dans cette France des années 70, des expériences vécues se partagent sans tabou, et le théâtre révèle, avec force, le portrait en creux de Foucault dessiné en filigrane dans l'ouvrage.

AVRIL

V	13	20H30
---	----	-------

S	14	20H30
---	----	-------



ORPHELINS

CHLOÉ DABERT
TEXTE DENNIS KELLY

THÉÂTRE

La jeune metteuse en scène Chloé Dabert fait entendre avec la précision d'une horloge le rythme et la tension de l'écriture du britannique Dennis Kelly. Et, par le truchement d'un dispositif paradoxalement ouvert sur des murs imaginaires, elle immerge le spectateur au cœur d'un huis clos familial sans jamais l'étouffer ! Pirouette scénographique qui l'assoit à la table d'Helen et Dany dont le dîner est brutalement interrompu par l'irruption de Liam, désorienté et couvert de sang. Que s'est-il donc passé... Jeu de miroir littéraire entre intimité familiale et brutalité du monde extérieur, jeu de miroir théâtral entre plateau et salle : on entre de plain-pied dans la vie du clan, on est à la fois le quatrième personnage du thriller et l'intrus. Une comédie noire qui questionne la culpabilité, la responsabilité, la peur de l'autre, l'ignorance, la violence.



AVRIL

MA 17 19H00



STAND-UP COMÉDIE

BETTINA ATALA

AVRIL

ME 18 19H30



EXTENDED PLAY DANIELA BERSHAN & ULA SICKLE

MAI

V 25 20H30

S 26 20H30



LE PAYS LOINTAIN

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER
TEXTE JEAN-LUC LAGARCE

THÉÂTRE

Bettina Atala relève un nouveau défi : faire une stand-up comédie. C'est armée de l'ouvrage référence en la matière - *la Bible de la comédie* de Judy Carter - qu'elle se lance dans la bataille. Mais l'acolyte du collectif Grand Magasin a plus l'habitude de détourner les codes que de suivre les consignes. Prenant les choses à cœur mais à rebrousse-poil, elle décortique les mécanismes du rire et teste les prétendues ficelles du métier. À la fois juges et sujets de ses expérimentations pince-sans-rire, nous voilà slalomant entre vraies et fausses bonnes idées, recettes miracles et fêlures intimes. De quoi mettre au jour une savoureuse forme d'humour : l'art du contre-pied.

DANSE / MUSIQUE

La pop n'est plus ce qu'elle était ! Daniela Bershan et Ula Sickle en font la brillante démonstration dans *Extended Play* en projetant un incroyable paysage sonore sur cinq corps mutables. Cinq performeurs immergés dans un environnement de samples et de superpositions, cinq explorateurs à la conquête d'un nouveau monde. D'un coup de mixage live, une main est une percussion qui est un synthé qui est un fader, une voix gémit comme une mouette électrique, les mouvements et les sons s'enlacent dans des arabesques abstraites. Sauf qu'à prendre des risques en jouant avec la pop, tout peut basculer... Comme si les danseurs expérimentaient la troisième dimension, et s'étonnaient : le dispositif est-il une extension du corps ou le corps une extension du dispositif ? Qu'importe ! Dans un dispositif déambulatoire, la chorégraphie s'est transformée en sculpture pop, en espace vierge, dangereux, menaçant, érotique, excitant. Et vivant.

THÉÂTRE

Pensionnaire de la Comédie-Française et codirecteur de la Compagnie des Petits Champs, Clément Hervieu-Léger est un homme de passions, tant pour le théâtre de répertoire, le théâtre contemporain que l'opéra. En 2015, Châteauvallon accueillait la comédie-ballet de Molière et Lully, *Monsieur de Pourceaugnac*, et en 2014 au Baou, *Voyage en Uruguay*. Nul doute que sa lecture de la dernière pièce écrite par Jean-Luc Lagarce quelques semaines avant de mourir, en 1995, n'éclaire d'un regard neuf la beauté de sa langue. Celui qui savait si bien raconter sa génération déroule le fil de la vie d'un homme sans histoire, ses rencontres, ses amis, sa famille, ses amours. Aujourd'hui Clément Hervieu-Léger a le même âge que le héros, Louis... En connivence avec l'auteur, il reprend l'esprit de troupe présent dans son œuvre et reconstitue autour de lui « sa » famille, notamment Loïc Corbery dans le rôle-titre.



MAI

ME	30	19H30
J	31	20H30

JUIN

V	01	20H30
S	02	20H30



JUIN

J	07	20H30
V	08	20H30
S	09	20H30



JUIN

MA	12	22H00
ME	13	22H00



LA FRESQUE

ANGELIN PRELJOCAJ
BALLET PRELJOCAJ

J'AI DES DOUTES

FRANÇOIS MOREL

TRAITÉ DE LA BOULE DE CRISTAL

DAVID WAHL

DANSE

Peinture et littérature nourrissent l'œuvre d'Angelin Preljocaj, plus particulièrement le conte philosophique qui apprend à l'enfant à devenir un adulte, à affronter les peurs, les risques, les dangers de la vie. *La peinture sur le mur*, source d'inspiration de *La Fresque*, ne déroge pas à la règle qui enchevêtre merveilleusement la réalité, le rêve et le virtuel. Un conte chinois traditionnel, et une histoire d'amour fantasmée, dont le chorégraphe saisit toute la densité et l'intemporalité dans un ballet calligraphié à la pointe du pinceau. Entre ses mains, *La Fresque* se meut en un tableau mouvant balayé par les clairs-obscurs picturaux d'Éric Soyer, les volutes vaporeuses de Constance Guisset, l'éclat des robes d'Azzedine Alaïa et la création musicale de Nicolas Godin, du groupe Air. Épris du conte comme son héros de la beauté de la jeune fille, Angelin Preljocaj épanche sa soif de merveilleux et de surnaturel dans une composition virtuose où « les cheveux des femmes sont comme des lianes surnaturelles ».

THÉÂTRE

François Morel-Raymond Devos, Raymond Devos-François Morel, et la boucle est bouclée à double tour ! Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme une promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler donneront le vertige. Le charme de ce duo inséparable opèrera dans ce trio rêvé, comme il opéra déjà dans *La Vie (titre provisoire)* et *Hyacinthe et Rose*.

THÉÂTRE

Châteauvallon, avec ce bien curieux traité, reçoit une troisième causerie de David Wahl qui déroule avec bonheur et délectation son savoir encyclopédique écrit à l'encre de la science, de l'histoire, de la théologie et de la philosophie. Aucun sujet ne l'effraie, pas plus la relation véritable des choses inouïes se passant en la mer et ses abysses, que la boule de cristal qui n'est pas en cristal et qui n'a pas toujours la forme d'une boule. Allez savoir ! Difficile de résister à sa volubilité tant, dans sa manière d'aiguiser notre curiosité et de nous entraîner sur des chemins buissonniers, on se met à douter de la réalité et à croire à la fiction. Pourtant, son récit émaillé d'anecdotes, de faits authentiques, d'événements certifiés, de dates et de citations n'est que pure vérité. Tout son art, justement, est de semer le trouble dans nos esprits par son appétence pour le merveilleux et l'insolite. Et faire de ses amis des spectateurs initiés, plus érudits qu'avant sur les pouvoirs et les usages de cet objet qu'on dit si visionnaire.



JUIN

V 15 20H30



IMAGES

ANTOINETTE GOMIS

JUIN

S 16 20H30



BIG SUN

CHRISTOPHE CHASSOL

JUIN

PALOMA FANTOVA

V 22 19H30

JESUS CARMONA

V 22 22H00

MARÍA PAGÉS

S 23 22H00



LES NUITS FLAMENCAS

12^e EDITION
DIRECTION ARTISTIQUE JUAN CARMONA

DANSE

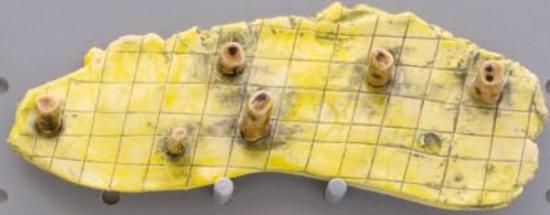
Figure emblématique de la Street Dance sur la scène internationale, Antoinette Gomis trouve l'accord parfait avec la diva américaine Nina Simone à laquelle elle rend hommage dans sa première création *Images*. Sa voix résonne au plus profond d'elle-même, de son cœur et de son corps, pour rejaillir dans une nouvelle gestuelle à la croisée du hip hop, de l'afro, du free style, des danses traditionnelles de la Guinée Bissau où elle a ses racines. Et de la langue des signes qu'elle fait danser pour parler à toutes les femmes, de toutes les couleurs et de tous les horizons. Les paroles engagées de ses chansons s'imposent à elle, seule sur scène face à sa féminité et à son identité : noire ébène sur fond noir, elle sublime la beauté de la femme noire dans cette pièce puissante et sensuelle. Cette mise en lumière intense des messages de Nina Simone et de toutes celles qui se battent pour l'égalité des femmes et le droit à la différence.

MUSIQUE

« Biberonné au jazz, au classique et à la musique de films », le pianiste martiniquais Christophe Chassol - plus connu sous le patronyme de Chassol - n'a pas l'esprit de chapelle. C'est avant tout un aventurier explorateur d'un genre nouveau : l'ultrascore. Un ovni filmique et musical qui prend sa source dans une image, dès lors qu'elle produit un son, dupliquée, montée, rythmée, accordée, désaccordée... jusqu'à ne ressembler à rien d'autre qu'à sa propre vision ou métaphore sonore. Le résultat est incandescent et les adjectifs pleuvent sur son passage : « magique », « magnifique », « unique » ! Depuis toujours Chassol aime Jerry Goldsmith (son Dieu), Miles Davis, Ennio Morricone, Stravinsky et les minimalistes américains, mais s'en affranchit pour inventer, se renouveler et défricher sans cesse. Comme dans son *Big Sun* habité de matières poétiques improbables : le chant du merle, des confidences en créole ou des ambiances de carnaval...

DANSE / MUSIQUE

Les Nuits Flamencas, imaginées par Juan Carmona pour Châteauvaillon, sont une invitation à un voyage vibrant et chaleureux jusqu'au bout de la nuit. Le 22 juin à 19h30, le théâtre couvert résonnera à l'unisson de la bailaora internationale Paloma Fantova, animée par une force quasi « tellurique », comme si elle jouait sa vie à chaque représentation. Magnifique prélude à une soirée dans l'amphithéâtre, à 22 heures, en compagnie de Jesus Carmona et son *Impetu's* création débordante de force et d'énergie. Accompagné d'un corps de ballet classique et flamenco, Jesus Carmona interprète les plus célèbres titres des compositeurs espagnols, notamment Albeniz, Riqueni et Escudero. Le lendemain 23 juin à 22 heures, l'incomparable María Pagés enflammera l'amphithéâtre avec *Óyeme con los Ojos* tiré du poème *Sentimientos de ausente* de Sor Juana Inés de la Cruz. Une pièce interprétée avec six musiciens qui dit la maturité d'une femme, ni surprise ni apeurée de son humanité... Un autoportrait d'une puissance inégalée signée par l'une des plus grandes artistes flamenco de sa génération qui a fait œuvre de pionnière en dansant avec Sidi Larbi Cherkaoui ou l'American Ballet Theatre.



JUIN

V 29 22H00



UN BREAK À MOZART 1.1

KADER ATTOU
CCN DE LA ROCHELLE
C^{IE} ACCRORAP
ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,
DIRECTION PHILIPPE HERREWEGHE

JUIN

S 30 20H30



HUGH COLTMAN

JUILLET

V 06 22H00

S 07 22H00



ALEATORIO

CHORÉGRAPHIE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

SOUS LA PRÉSIDENTE DE S.A.R.
LA PRINCESSE DE HANOVRE
LES BALLETS DE MONTE-CARLO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

DANSE

Kader Attou n'en finit pas de nous éblouir en convoquant deux univers à priori inconciliables ! Le chorégraphe fait rimer le hip hop avec Mozart et l'agilité des onze danseurs avec l'émotion déchirante des cordes. En mouvements amples, puissants et aériens à la fois, ils épousent les mille et une vibrations de la musique classique interprétée sur scène par dix instrumentistes de l'Orchestre des Champs-Élysées. Comme une évidence. Mais Kader Attou n'en est pas à son premier galop d'essai qui a déjà conjugué son écriture tout en muscles et en grâce avec Mozart, notamment à travers ce sommet de la musique funèbre qu'est le *Requiem*. Aujourd'hui, plus qu'une relecture, *Un break à Mozart 1.1* fait entendre différemment le compositeur éternel, sous forme d'extraits, et voir autrement la gestuelle hip hop. Plus profonde, plus élégante... et tout aussi explosive.

MUSIQUE

Direction La Nouvelle-Orléans, berceau du jazz, et retour aux sources pour le crooner à la voix puissante et rocailleuse qui vient d'enregistrer un opus avec un New Orlean's Brass Band. Cette fois, le guitariste et chanteur anglais s'éloigne de son précédent album construit autour du pianiste Nat King Cole pour croiser « avec une guitare un peu crade et une batterie au son plutôt moderne » le rock « lettré » et le jazz des origines. Deux univers, et deux styles, qui possèdent une racine commune : le blues. Un nouveau voyage musical né d'une envie d'arrangements plus dépouillés et d'un désir de retrouver les sensations uniques des clubs de jazz américains. Avec Tom Waits tapi dans l'ombre... Enracinées dans le jazz et le blues, ses performances vocales ne pouvaient imaginer meilleur compagnon de route qu'un New Orlean's Brass Band pour s'épanouir une fois encore. Et faire revivre fidèlement l'esprit de La Nouvelle-Orléans.

DANSE

Le dernier ballet de Jean-Christophe Maillot, *Aleatorio*, aléatoire en italien, ne doit rien au hasard ! C'est le fruit d'un long mûrissement artistique, le mariage de trois courtes pièces créées entre 2002 et 2015 : *Men's Dance* pour des danseurs, *Men's Dance for Women* seulement pour danseuses, et le duo *Presque rien*. Par cette union inédite, le Chorégraphe-Directeur des Ballets de Monte-Carlo fait la démonstration de leur cohérence et de leur force, toujours intactes, et de leur pouvoir à modifier notre perception de leur univers sonore. Car leur « re-naissance » sur une partition de Bach l'invite à imaginer des épousailles plus légères, aériennes... Comme une respiration nouvelle, un souffle plus ample. À l'image d'un tableau dont on découvrirait les strates anciennes sous un rayon laser, il laisse entrevoir dans cette œuvre maîtresse, stupéfiante d'harmonie, la maturation d'une vie tout entière dédiée à la danse.

JUILLET

MA	10	22H00
----	----	-------



CHANTS DES MARINS KABYLES

FELLAG ET CHEIKH SIDI BEMOL

JUILLET

V	20	22H00
---	----	-------

S	21	22H00
---	----	-------



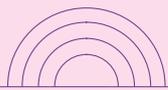
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

DENIS PODALYDÈS

JUILLET

V	27	22H00
---	----	-------

S	28	22H00
---	----	-------



GOLDEN DAYS

ATERBALLETO
JOHAN INGER

THÉÂTRE / MUSIQUE

Izlan Ibahriyen est un recueil de poèmes qui chante la Kabylie des pêcheurs et des marins. Cheikh Sidi Bemol a inventé ses marins kabyles imaginaires. Dans ces chansons, les ports, les criques, les falaises, la mer et les plages de Kabylie deviennent un théâtre animé par les vents, les vagues et les légendes, peuplé par des personnages pittoresques et attachants qui racontent leurs histoires extraordinaires. Hocine Boukella (fondateur du groupe de rock algérien Cheikh Sidi Bemol) les a orchestrés et interprétés en s'inspirant des chants marins traditionnels. Fellag a choisi de présenter ces chants qui seront ponctués de petits récits, comme des interludes. Sur la scène figure une galiote et ses voiles.

Création aux Nuits de Fourvière le 27 juin 2017.

THÉÂTRE

Fidèle compagnon de Châteauvallon, Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie Française, a le goût de l'aventure humaine et l'amour des textes (*Les méfaits du tabac* de Tchekhov et *Ce que j'appelle oublié* de Laurent Mauvignier en 2015). Son dernier défi ? Monter la comédie de Marivaux autour du désordre sentimental, tout à la fois conte cruel et fable politique, en faisant triompher l'Amour « au milieu d'un repas, pendant une chorale ou une sonate, au sortir d'un buisson, d'une botte de paille, pendant qu'on coupe ou scie le bois ». Plus encore, en imaginant la princesse Léontine, le philosophe Hermocrate et son valet Arlequin, Agis et Dimas comme « les habitants détraqués d'une communauté dont l'ordre et la paix vont être détruits ». Une relecture singulière qui a attiré de prestigieux compagnons de route : Éric Ruf signe la scénographie, Christian Lacroix les costumes, les acteurs Pascal Rénéric et Philippe Duclos ou encore le violoncelliste Christophe Coin font corps avec la troupe.

DANSE

Golden Days est une « soirée dorée » à plus d'un titre. Par la présence exceptionnelle de la compagnie italienne Aterballetto qui défend le langage de la danse comme incarnation des qualités expressives, esthétiques et dialectiques avec la musique. Par son compagnonnage privilégié avec Johan Inger, chorégraphe associé au prestigieux Nederland Dans Theater de 2009 à 2015. Et par le programme inédit de Johan Inger pour l'Aterballetto. Trois raisons lumineuses de découvrir les trois pièces qui composent cette soirée exclusive : *Bliss* sur le célèbre concert de Keith Jarrett au piano Köln, *Rain Dogs* sur les mots et le vocalisme de Tom Waits et, comme un trait d'union entre deux époques différentes de la vie, le solo *Birdland* sur la chanson éponyme de Patti Smith. Plongé dans les émotions procurées par la musique, Johan Inger ressent l'ivresse de l'amour, le vertige des sensations, l'exaltation de la joie, la douleur de la solitude... De ses nuances infinies, il crée plus qu'un « événement dansé » : il écrit une jam session chorégraphique dans laquelle ses jeunes interprètes s'abandonnent avec fureur.

CARTES

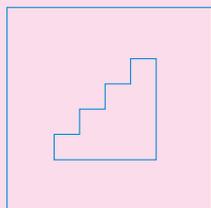
12 €	CARTE CHÂTEAUVALLON
------	---------------------

2 €	POUR LES MOINS DE 26 ANS
-----	--------------------------

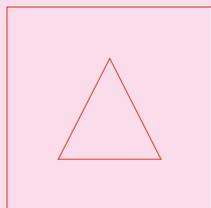
15€ AU LIEU DE 27€ POUR TOUS LES SPECTACLES,
13€ POUR LES MOINS DE 26 ANS,
8€ AU LIEU DE 10€ POUR LES SPECTACLES AU BAOU,
UNE PLACE AU TARIF RÉDUIT DE 18€ POUR LA PERSONNE QUI
VOUS ACCOMPAGNE, UN TARIF PRÉFÉRENTIEL AU THÉÂTRE
LIBERTÉ, LA GRATUITÉ POUR LES ATELIERS DE PRATIQUES ET
LES RÉPÉTITIONS PUBLIQUES, LES INFORMATIONS À DOMICILE
VALABLE JUSQU'AU 31 JUILLET 2018

59 €	CARTE COLL' 16€ AU LIEU DE 27€ POUR TOUS LES SPECTACLES VALABLE 1 AN À PARTIR DE LA DATE D'ACHAT
------	--

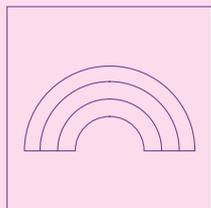
NOUVEAU	CADOVALLON OFFREZ DES SPECTACLES ET CHOISISSEZ LE MONTANT DE VOTRE CARTE CADEAU
----------------	--



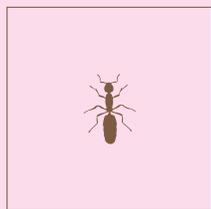
THÉÂTRE COUVERT



LE BAOU



AMPHITHÉÂTRE



SITE

TARIFS

15 €	ADULTE AVEC LA CARTE CHÂTEAUVALLON
------	--

13 €	MOINS DE 26 ANS AVEC LA CARTE CHÂTEAUVALLON
------	---

27 €	PLEIN TARIF
------	--------------------

18 €	TARIF RÉDUIT TARIF AMI CARTE, DEMANDEURS D'EMPLOI, BÉNÉFICIAIRES DU RSA, ÉTUDIANTS OU ABONNÉS THÉÂTRE LIBERTÉ, GROUPE
------	---

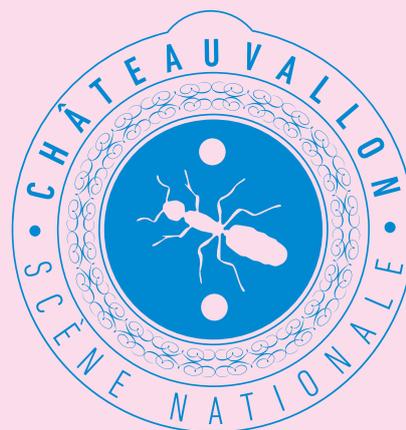
8 €	BAOU AVEC LA CARTE CHÂTEAUVALLON
-----	--

10 €	PLEIN TARIF BAOU
------	-------------------------

16 €	AVEC LA CARTE COLL'
------	----------------------------

18 €	TARIF GROUPE
------	---------------------

10 €	SCOLAIRE
------	-----------------



LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE N° 1-136708- 2-136709- 3-136710

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

CHÂTEAUVALLON - CS 10 118
795, CHEMIN DE CHÂTEAUVALLON
83192 OLLIOULES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 18H
LE SAMEDI DE 14H À 18H
LES JOURS DE SPECTACLES

T. 04 94 22 02 02

BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.CHATEAUVALLON.COM
RETROUVEZ- NOUS SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

VOS RÉSERVATIONS EFFECTUÉES, MERCI DE NOUS FAIRE PARVENIR LE RÈGLEMENT DANS LES SEPT JOURS QUI SUIVENT. PASSÉ CE DÉLAI, LES PLACES SERONT REMISES EN VENTE

RÈGLEMENT POSSIBLE EN TROIS FOIS PAR PRÉLÈVEMENT BANCAIRE. RENSEIGNEMENTS ET MODALITÉS AUPRÈS DU SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

CHÈQUES CULTURE ET CHÈQUES VACANCES ACCEPTÉS

POUR TOUT DUPLICATA DE BILLET,
UNE PIÈCE D'IDENTITÉ VOUS SERA DEMANDÉE

REVENDEURS
FNAC — TICKETNET

LE BAR DU THÉÂTRE
OUVERT UNE HEURE AVANT ET
APRÈS LES REPRÉSENTATIONS

COMMENT VENIR / COORDONNÉES GPS
AUTOROUTE A50 — SORTIE 14 CHÂTEAUVALLON
LAT. : 43.148349 | LONG : 5.877201
ACCÈS FACILITÉ POUR LES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

PARTENAIRES



TEXTES — MARIE GODFRIN-GUIDICELLI
SAOF : LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS, JAMEL COMEDY CLUB, STAND-UP COMÉDIE, CHANTS DES MARINS KABYLES

CONCEPTION VISUELLE — AURÉLIEN DÉBAT ET PATRICK LINDSAY
AVEC L'AIDE DE JUSTINE SIRET ET SARAH LAPORTE FORCADELL

PRODUCTIONS / COPRODUCTIONS / RÉSIDENCES

Produire, coproduire c'est accompagner les artistes dans leur démarche de création à travers des résidences, de la mise à disposition de lieux de travail, de l'accueil technique et financier. Produire, coproduire, c'est aussi partager des aventures humaines et artistiques, tisser du lien entre le public et les artistes qui deviennent de vrais compagnons de route. Chaque année, Châteauvallon-Scène Nationale accompagne plus d'une vingtaine de spectacles. Certains sont présents dans la saison 2017-2018 : *Amour et psyché* - Omar Porras / *Crossover* - Michael Le Mer / *Des hommes en devenir* - Emmanuel Meirieu / *Images* - Antoinette Gomis / *In bloom* - Compagnie Chute libre / *J'ai des doutes* - François Morel / *Je parle à un homme qui ne tient pas en place* - Jacques Gamblin / *La France contre les robots* - Jean Baptiste-Sastre / *Le pays lointain* - Clément Hervieu-Léger / *Le triomphe de l'amour* - Denis Podalydès / *Optraken* - Galactik ensemble / *Piécette au carré* - Régine Chopinot / *Price* - Rodolphe Dana / *Stadium* - Mohamed El Khatib / *Twice the first time* - Napoleon Maddox / *Via Kanana* - Via Katlehong / *Zyriab* - Daniel San Pedro.

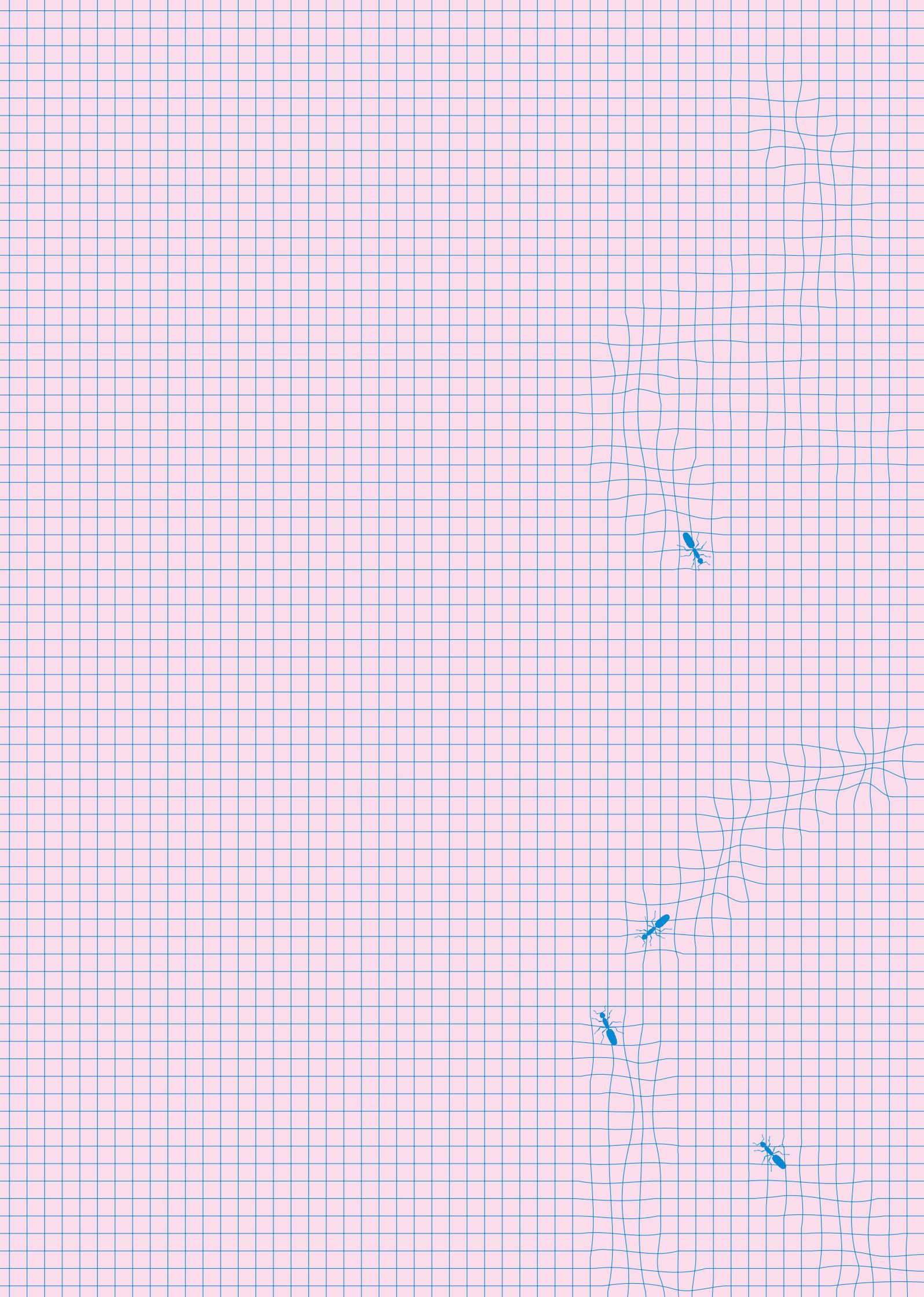
Aujourd'hui, il s'agit de près d'une quarantaine de spectacles coproduits par Châteauvallon-Scène nationale qui sont présentés dans toute la France et à l'international chaque saison.

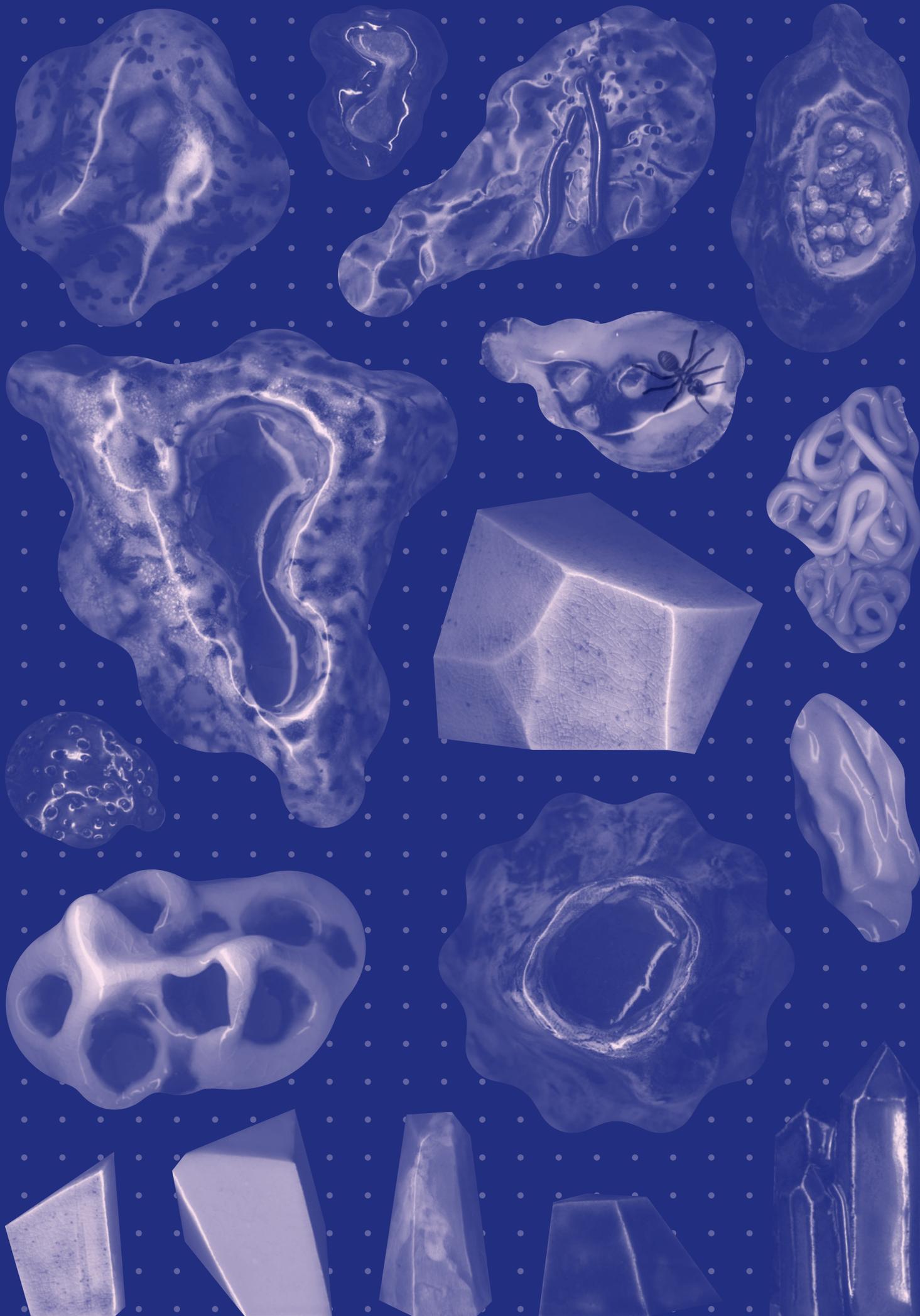
MOZAÏC

À l'initiative de Châteauvallon- Scène nationale, un partenariat a été mis en place avec l'association Mozaïc, « portail pour l'art vivant », dans une volonté commune de soutenir les compagnies émergentes dans le Var. Un appel d'offre annuel permet aux compagnies sélectionnées de bénéficier d'un accompagnement professionnel de la part de Châteauvallon-Scène nationale sous forme de moyens de production, de lieux de répétition et d'apports artistiques et techniques. En 2016, quatre compagnies varoises ont été accueillies à Châteauvallon grâce notamment à des résidences de création : la compagnie *L'œil ivre*, la compagnie *Souricière*, la compagnie *Si tu m'approvoises* et la *Petite Compagnie*. Un programme de soutien aux compagnies régionales complète le dispositif.

SACEM

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a pour vocation de représenter et défendre les intérêts de ses membres en vue de promouvoir la création musicale sous toutes ses formes (de la musique contemporaine au jazz, rap, hip-hop, chanson française, musique de films, musique à l'image...) mais également d'autres répertoires (humour, poésie, doublage-sous titrage...). Sa mission essentielle est de collecter les droits d'auteur et de les répartir aux auteurs, compositeurs et éditeurs dont les œuvres ont été diffusées ou reproduites. Organisme privé, la Sacem est une société à but non lucratif gérée par les créateurs et les éditeurs de musique qui composent son Conseil d'administration. Elle compte 157 270 membres dont 19 100 créateurs étrangers issus de 164 nationalités (4 080 nouveaux membres en 2015) et représente plus de 100 millions d'œuvres du répertoire mondial. En 2015, la Sacem a réparti des droits à 293 000 auteurs, compositeurs et éditeurs dans le monde, au titre de 2 millions d'œuvres.





SEPTEMBRE

2017

COLD BLOOD

▲	J 28	V 29	S 30	
	20H30	20H30	20H30	

PIÈCETTE AU CARRÉ

▲	M ^A 03			
	19H00			

NOS SERMENTS

▲	V 06	S 07		
	20H30	20H30		

LA SOLITUDE D'UN ACTEUR...

▲	M ^A 10	M ^E 11		
	19H00	19H00		

TWICE THE FIRST TIME

▲	J 12			
	20H30			

IN BLOOM

▲	S 14			
	20H30			

UNE LONGUE PEINE

▲	M ^A 17			
	20H30			

LA VISITE CURIEUSE ET SECRÈTE

▲	M ^A 07	M ^E 08		
	19H00	19H00		

ZIRYAB

▲	J 09	V 10		
	20H30	20H30		

AGLAË

▲	M ^A 14	M ^E 15		
	20H30	19H30		

DES HOMMES EN DEVENIR

▲	V 17	S 18		
	20H30	20H30		

VIA KANANA

▲	J 23	V 24		
	14H30	20H30		

LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS

▲	M ^A 28	M ^E 29		
	19H00	19H00		

JE PARLE A UN HOMME...

▲	V 01	S 02	D 03	
	20H30	20H30	15H00	

JE SUIS FASSBINDER

▲	V 08	S 09		
	20H30	20H30		

AMOUR ET PSYCHÉ

▲	M ^E 13	J 14	V 15	S 16
	19H30	14H30	20H30	20H30

JAMEL COMEDY CLUB

▲	M ^A 19	M ^E 20	J 21	
	20H30	19H30	20H30	

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

2018

LES ÉVÈNEMENTS

▲	V 19	S 20		
	20H30	20H30		

OPTRAKEN

▲	J 25	V 26	S 27	
	20H30	20H30	20H30	

A MAINS LEVÉES

▲	M ^A 30	M ^E 31		
	19H00	19H00		

PRICE

▲	V 02	S 03		
	20H30	20H30		

MEMBRE FANTÔME

▲	M ^A 06	M ^E 07		
	19H00	19H00		

CROSSOVER

▲	V 09			
	20H30			

LOVE AND REVENGE

▲	S 10			
	20H30			

AIRELLE BESSON QUARTET

▲	M ^A 13			
	20H30			

BOVARY

▲	V 16	S 17		
	20H30	20H30		

L'HEURE SUPRÊME

▲	M ^E 21			
	19H30			

COLLECTOR

▲	M ^A 13			
	20H30			

STADIUM

▲	V 16	S 17		
	20H30	20H30		

TRAVIATA...

▲	M ^E 21	V 23	D 25	
	19H30	20H30	15H00	

LECTURE / RUE/ LA LANGUE BRISÉE (2)

▲	M ^A 27	18H30	21H30	
▲	M ^A 27	20H00		

MILLE BATAILLES

▲	J 29			
	20H30			

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

▲	J 05	V 06		
	20H30	14H30		

LUCKY PETERSON

▲	S 07			
	20H30			

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

2018

LETZLOVE- PORTRAIT(S) FOUCAULT

▲	M ^A 10	M ^E 11		
	19H00	19H00		

ORPHELINS

▲	V 13	S 14		
	20H30	20H30		

STAND-UP COMÉDIE

▲	M ^A 17			
	19H00			

EXTENDED PLAY

▲	M ^E 18			
	19H30			

LE PAYS LOINTAIN

▲	V 25	S 26		
	20H30	20H30		

LA FRESQUE

▲	M ^E 30	J 31	V 01	S 02
	19H30	20H30	20H30	20H30

J'AI DES DOUTES

▲	J 07	V 08	S 09	
	20H30	20H30	20H30	

TRAITÉ DE LA BOULE DE CRISTAL

▲	M ^A 12	M ^E 13		
	22H00	22H00		

IMAGES

▲	V 15			
	20H30			

BIG SUN

▲	S 16			
	20H30			

LES NUITS FLAMENCAS

V 22	▲	19H30	☀	22H00
S 23			☀	22H00

UN BREAK A MOZART 1.1

☀	V 29			
	22H00			

HUGH COLTMAN

▲	S 30			
	20H30			

ALEATORIO

☀	V 06	S 07		
	22H00	22H00		

CHANTS DES MARINS KABYLES

☀	M 10			
	22H00			

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

☀	V 20	S 21		
	22H00	22H00		

GOLDEN DAYS

☀	V 27	S 28		
	22H00	22H00		